

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

Publié le 08/03/2016 à 08:06

## Stress post-traumatique : l'expérience des militaires en partage

### Défense - Armée

Le 08/03/2016



Le stress post-traumatique (SPT), ce syndrome est connu des médecins militaires depuis 14-18./ Armée de terre

Quel point commun entre un militaire de retour d'Afghanistan, un voisin de l'usine AZF de Toulouse ou un rescapé des terrasses du 13 novembre ?

Le stress post-traumatique (SPT) ce sentiment intime qui paralyse, handicape, voire détruit ceux qui en ont été victimes.

**LADEPECHE.fr** militaires réservistes (SERFREM-TVGA) organisent au Palais Niel une journée d'information sur le stress post-traumatique, et son approche thérapeutique.

Le docteur Jean-Philippe Durrieu, l'un des organisateurs de cette rencontre, explique que ce syndrome est connu des médecins militaires depuis 14-18, jusqu'à la guerre du Golfe. Les «blessures psychiques» donnent droit à réparation depuis 1992 : «L'expertise militaire est donc ancienne, reconnue et disponible auprès des personnels hautement qualifiés. Or, le Centre médical des armées (CMA) de Toulouse a soutenu l'organisation des équipes médicales et des intervenants de la cellule médico-psychologique de terrain. Leur objectif : dépister, traiter et gérer en temps réel puis dans la durée le SPT du soldat.»

Le but de cette journée est donc de faire se rencontrer médecins civils et militaires autour du SPT, pour bénéficier des expériences de chacune des deux parties.

Du côté civil, l'expérience est hélas, également longue :

«Des experts du CHU de Toulouse, le Dr Trapé et le Dr de Gainza vont apporter leur vécu des expertises suite à l'explosion d'AZF de 2001, mais aussi les conséquences psychologiques des actes terroristes toulousains de 2012. Puis les équipes soignantes de la police nationale, de la gendarmerie, des pompiers, et du SAMU présenteront leurs spécificités de l'évolution du SPT avec des témoignages forts livrés par ces professionnels dévoués particulièrement exposés», poursuit Jean-Philippe Durrieu.

---

Accédez à 100% des articles locaux à partir d'1€/mois

---

Qui poursuit : «il est très important de poursuivre la mise en cohésion des expériences militaires et civiles et d'ouvrir des pistes de collaboration fortes dans la perspective des nouvelles menaces sur le territoire. Les réservistes du service de santé des armées de Toulouse qui participent activement à toutes ces prises en charge sur le terrain proposeront régulièrement de telles rencontres pour que vive dans les faits le lien armée-nation.»

Des SPT, hélas, il devrait y en avoir bien d'autres...

*La Dépêche du Midi*